

Créer des connaissances Partie 2 : La vie, l'univers et tout le reste

Podcast Mother Earth Radio de janvier 2023

FR Mesdames et Messieurs, les choses ne se présentent pas bien.

On ne va pas mieux.

Il est peut-être vrai que l'humanité a éradiqué les maladies, que la mortalité infantile a diminué, que l'espérance de vie a augmenté, que la population mondiale est en croissance constante, que les progrès techniques et médicaux permettent à une partie notable de l'humanité de vivre sans faim et dans une relative prospérité. Pourtant, regardez simplement autour de vous ; beaucoup de vos semblables ont-ils des cernes, des maux de tête, des troubles du sommeil, des dépressions, un taux d'absentéisme élevé au travail, sont-ils fatigués, malheureux, stressés ? Le fléau de la guerre a-t-il un jour cessé de tourner autour du globe ? L'humanité est-elle encore capable de réalisations passées en matière de culture, de philosophie, d'architecture ? Faisons-nous encore autre chose que de nous battre au cours d'une journée de travail meurtrière et ensuite dans notre vie quotidienne ? SOMMES-nous vraiment en meilleure santé ? L'humanité est-elle sur la bonne voie vers la paix, la compréhension et l'épanouissement ?

Je crains, comme je l'ai dit, que cela ne se présente pas bien.

Au cours des nombreuses discussions préalables à cette émission, Monsieur Lachmann et moi-même avons décidé de vous faire part de quelques réflexions qui portent sur des points fondamentaux.

Dans l'espoir de nourrir quelques esprits et âmes ouverts avec les informations dont vous pouvez avoir besoin en ce moment pour vous élever, bienvenue à Florian Reiterer et :

SL Sylvio Lachmann

FR pour la deuxième partie de la série Créer le savoir sur Mother Earth Radio.

La vie est généralement associée à la conscience. Le fait d'être conscient de soi-même est ensuite considéré comme une preuve d'intellect, par exemple dans la recherche sur les primates. Les propriétaires de chats parlent de membres de la famille, le chien est l'ami le plus fidèle pour beaucoup. Mais les arbres sont aussi des êtres vivants, ils sont habités par la vie, disent certains ; et le jardinier amateur ne parle pas autrement de ses parterres de fleurs.

Mais les pierres ne méritent vraiment pas le statut d'êtres vivants ; pas de mouvement, pas de respiration, pas de conscience. Monsieur Lachmann, comment la "vie" est-elle officiellement définie ?

SL Pas du tout ! Si nous regardons aujourd'hui dans Wikipedia ou dans n'importe quelle encyclopédie, et que nous cherchons la définition du mot vie, nous ne trouvons en fait qu'une répartition des caractéristiques de la vie. C'est-à-dire le métabolisme, la reproduction, le mouvement, l'irritabilité et la croissance. Ce sont des caractéristiques qui ne définissent pas la vie en soi, mais seulement les caractéristiques de celle-ci. En fait, nous n'avons pas de définition qui soit compréhensible pour nous présenter cette vie, pour nous la représenter. Tout cela est très flou.

FR Nous pensons que la notion de "vie", si elle était bien définie, ne serait pas aussi méprisante pour l'humanité qu'elle ne l'est.

Alors, on s'approche :

La vie sur cette planète s'est développée sur la base du carbone. Pourquoi le carbone en particulier ?

SL Le carbone est l'élément par excellence qui peut se combiner le mieux et le plus avec d'autres éléments. Le carbone est capable de se combiner avec quatre éléments à la fois, ce qui lui permet de créer la plupart des liaisons moléculaires connues à ce jour dans la nature.

FR Nous voici à nouveau dans le domaine des éléments. Un élément que vous ne connaissez pas, Mesdames et Messieurs, est l'élément 0, le premier du tableau périodique. Il a été retiré des livres de physique il y a une centaine d'années. Il y a beaucoup de discussions à ce sujet, notamment sur le nom de cette chose, et sur le fait de savoir si tous les grands physiciens du passé qui comptaient sur elle étaient vraiment des fous superstitieux.

Maintenant, j'aimerais vous proposer, ainsi qu'à vous Monsieur Lachmann, de considérer cela pendant le prochain quart d'heure de mon point de vue : une ignorance totale. Quoi qu'il en soit, je suis prêt à accepter qu'il existe un élément fondamental en dessous de la perception, plus fin que l'air, et je propose de lui donner le titre provisoire de "quelque chose".

Ce quelque chose existe toujours dans la physique actuelle, le vide de l'espace est sans doute trop lourd pour qu'il puisse effectivement y avoir "rien", il doit y avoir "quelque chose". On parle sans doute de matière noire.

En tout cas, on suppose que ce quelque chose pousse aussi les atomes à former les éléments, et nous pouvons observer les résultats de cette action partout. Et ce qui est surprenant dans ce que nous voyons, c'est qu'on y distingue toujours des structures en forme de tourbillon. Comment peut-on s'imaginer la structure de cela ?

SL Monsieur Reiterer, à l'heure actuelle, nous considérons les choses matérielles que nous pouvons appréhender au-delà de nos niveaux sensoriels, et au cours des dernières décennies, nous avons produit un certain nombre d'appareils de mesure et d'analyse qui nous permettent

d'élargir considérablement nos entrées sensorielles. Nous pouvons donc aller bien au-delà du niveau que la nature nous a donné et analyser des choses que nous ne pourrions pas analyser de cette manière. Mais toute cette histoire est un crux. Nous connaissons maintenant les états physiques des éléments, nous avons les éléments solides, nous avons les éléments liquides, nous avons les éléments gazeux. Nous ne pouvons pas voir les éléments gazeux. Nous savons qu'ils sont là, nous respirons, nous savons donc que nous respirons du gaz, nous pouvons analyser ces gaz et ainsi de suite. Mais qu'y a-t-il éventuellement avant le gaz ? Y a-t-il quelque chose ? Y a-t-il des états d'agrégation qui nous ont échappé jusqu'à présent ? Je pense que oui. Et que ce niveau atomique est encore plus subtil. Et qu'est-ce que c'est ? S'agit-il vraiment de particules ? Qu'est-ce qu'une particule ?

Nous en arrivons maintenant à un modèle d'explication qui fait depuis longtemps le tour de la physique, à savoir la physique des tourbillons. Et cette physique des tourbillons dit qu'il existe des structures tourbillonnaires à différentes échelles. Oui, qu'un atome est lui-même une structure tourbillonnaire ! Et cette structure tourbillonnaire doit résulter du fait que quelque chose tourbillonne, j'ai donc besoin d'un milieu où un tourbillon peut se former.

FR ...le milieu ...comme l'eau dans la baignoire où l'aspiration fait alors naître le tourbillon.

SL C'est ainsi qu'on peut l'imaginer. Et tout cela était auparavant expliqué par la théorie de l'éther, mais maintenant, l'"éther H" hante certains départements de physique rebelles ; et "H" ne signifie pas hydrogène, mais "holographique" et "hiérarchie". Le mot "hiérarchie" qui s'y trouve me semble particulièrement précieux. Ces structures de base qui nous échappent jusqu'à présent tourbillonnent peut-être. Et ces structures tourbillonnaires sont à leur tour intégrées dans d'autres structures tourbillonnaires, et ainsi de suite. Donc des tourbillons qui en alimentent d'autres, qui génèrent à leur tour des structures tourbillonnaires plus grandes, et le tout est pour ainsi dire imbriqué et rétroactif. Il y a donc ici une origine, quelque chose a dû commencer quelque part, et la première vertèbre a donné naissance à une autre, qui s'est à son tour divisée et a généré des sous-vertèbres. Cela signifie que chaque vertèbre a des parents, qui ont à leur tour des parents si l'on y réfléchit, et qu'ils reçoivent pour ainsi dire les informations de leurs structures antérieures.

FR Tout au fond de l'être humain, on commence à voir que l'ADN, l'information transmise, est aussi une spirale, cette double hélice.

SL Ce qui est intéressant, c'est que nous trouvons partout ces structures tourbillonnaires. Dans l'ADN, par exemple, et puis en physique, il y a ce qu'on

appelle la photophorèse. On place des particules dans une chambre sous vide, on les éclaire et on voit qu'elles se déplacent en hélice !

Si l'on suppose que la particule est elle-même une structure tourbillonnaire, nous pouvons y voir deux plans, deux plans imbriqués : la particule elle-même comme structure tourbillonnaire, si nous zoomons, nous ne retrouverions l'image qu'en plus petit, pour ainsi dire. Le fait que des structures tourbillonnaires forment à nouveau des structures tourbillonnaires. Et cette particule dans cette chambre tourne ou se déplace en hélice, ou de nombreuses particules de celle-ci, qui est alors le niveau suivant, la hiérarchie suivante, et ainsi de suite. On peut imaginer l'univers entier comme une structure tourbillonnaire infiniment grande.

FR Et c'est aussi, je trouve, évident, si on commence en bas, je dis en bas, ça descend toujours, mais si on regarde l'ADN et qu'on regarde toujours plus haut jusqu'à la manière dont un système solaire tourne dans la galaxie et la galaxie tourne à travers l'univers ; on le voit là en tout cas à nouveau je pense.

SL Les corps célestes sont un exemple parfait de ce phénomène. Nous considérons toujours le mouvement des planètes autour du soleil de manière bidimensionnelle, c'est-à-dire que tout le monde a l'image d'une chose qui se déplace autour du soleil. Si l'on regarde maintenant vraiment en trois dimensions, on voit que le Soleil, qui est lui-même en mouvement, tourne autour du Soleil central, et que les planètes ne se déplacent pas directement sur un axe autour du Soleil, mais tourbillonnent quasiment derrière lui. Et tout le système solaire fait également ce mouvement. Et ces galaxies, on le voit merveilleusement bien. Par exemple, les galaxies spirales. Si l'on regarde le prolongement des bras, ils se terminent quelque part dans ce que l'on croit être le néant. Mais si l'on suit ces bras vers l'intérieur, on voit qu'il y a une densification, et à l'intérieur, on voit ce centre. Ce qui est très lumineux. Quelque chose est donc aspiré, et d'où cela vient-il si l'univers est vide de matière à l'extérieur ? Qu'est-ce qui est aspiré là-bas, qu'est-ce qui se forme à partir de ce quelque chose, qu'est-ce qui se passe vraiment là-bas ?

Et c'est là la question intéressante, un tourbillon doit être entretenu, il doit être nourri, il a besoin de quelque chose à aspirer, et dans le cas des galaxies, il semble que quelque chose y soit aspiré, ce que nous ne connaissons pas encore ! Et c'est ce que l'on appelle maintenant l'"éther H", quiconque utilise ce terme dans la communauté des physiciens se fait rire au nez ou est mis à la porte, et en même temps, les physiciens de notre époque cherchent la matière noire. Il y a donc là une contradiction complète.

FR D'après ce que j'ai lu, notre physicien-pop-star Einstein a demandé la réintroduction de l'éther dans un article en 1920, mais d'une manière ou d'une autre, il n'a pas eu la même publicité pour cela. Eh bien, there's no business like show-business.

Bref, la physique des tourbillons ! Je n'ai pas l'intention d'approfondir, mais d'illustrer quelque chose ; nous avons déjà entendu parler du tourbillon dans la baignoire, il y a des tourbillons dans l'air, derrière les avions à réaction par exemple ; si vous torsadez toujours plus une ficelle, vous obtenez une pelote géante ; on peut s'imaginer des particules individuelles sur une trajectoire en spirale ou le tourbillon entier en soi, comme par exemple les très grandes choses, les tornades. Les tourbillons créent une aspiration, ils luttent pour la stabilité contre le frottement, il y a d'innombrables choses autour de nous et en nous qui poussent toutes dans des structures tourbillonnaires, des plantes, des arbres, des organes... Monsieur Lachmann ?

SL même le cœur, Monsieur Reiterer, si on l'ouvre et qu'on regarde la structure, le cœur est un long muscle et il est enroulé en forme de tourbillon. Donc si on ouvre un cœur et qu'on regarde la géométrie ou qu'on la projette, on voit en principe aussi une structure tourbillonnaire. Nous trouvons partout dans la nature ces formes de tourbillons, vous vous souvenez peut-être de l'été dernier où il faisait si chaud et si sec ; quand on traversait la campagne, on voyait partout dans les champs des structures tourbillonnaires en forme de Dust-Devils. Ce sont ces petits tourbillons, ces pantalons de sable, et ils marchaient à travers les champs, on pouvait très bien voir cette structure tourbillonnaire vers le haut, quand ils projetaient par exemple de la paille, de l'herbe ou du sable dans les airs, on voyait très bien cette forme au-dessus du tuyau, que c'était bien un tourbillon. Ailleurs, par exemple au Maroc, on rapporte même des phénomènes délirants à propos de ces tourbillons, à savoir qu'ils possèdent une certaine intelligence, on les appelle aussi les derviches tourneurs du désert, et on y décrit souvent que si l'on s'approche d'un de ces derviches tourneurs, ils nous poursuivent littéralement ! Alors quel est le lien ? Le corps, l'homme, par l'intermédiaire de l'aura en tant que forme de tourbillon vers un autre tourbillon qui se déplace là dans l'environnement, pour ainsi dire une interconnexion, un couplage vers un tourbillon encore plus grand peut-être même ? Donc toutes ces choses intéressantes que l'on trouve dans la nature, Monsieur Reiterer.

FR Si vous me demandez, je trouve que c'est tout à fait criminel de nous cacher une telle chose. La vision du monde qui résulte de la physique des tourbillons ! Une connexion profonde avec tout ce qui m'entoure, toute cette grande chose qui est une chose, qui est une partie de moi et moi de lui.

Eh bien, merci beaucoup, le pape ne doit pas aimer entendre ça, ce "représentant de Dieu" avec son petit bonnet, ou l'imam ou le rabbin ou le dalaï ou ou ou ?

SL Oui, malheureusement, on nous prend toujours pour des imbéciles, c'est devenu un programme au cours des derniers siècles, malheureusement aussi à cause de la religion ou de tous ces courants religieux. C'est à cause de ces abus que l'accès à la vraie nature nous a été retiré. Je voudrais juste

rappeler l'époque sombre du Moyen-Âge, ici dans nos régions, les bûchers de sorcières, plus de 2 millions de femmes qui avaient des connaissances sur la nature, qui avaient accès à la nature, qui connaissaient ces processus et les avaient intégrés dans leur vie, tout cela a été en principe détruit, enlevé par la religion. Et ils ont utilisé ce savoir pour eux-mêmes et l'utilisent aussi pour eux-mêmes. Ainsi, dans les bâtiments sacrés ou autres, ce savoir a également été appliqué à la physique des tourbillons, et c'est là que nous sommes pour ainsi dire encore tenus en échec. A mon avis, le facteur déterminant était autrefois la laïcité, la division entre l'Eglise et l'Etat. On a donc fait une répartition des tâches, et on a ainsi clairement établi les prémisses de qui peut faire quoi et qui ne peut rien faire ! Et nous devons sortir de cette misère par un processus de reconnaissance. Nous voyons bien où nous avons atterri et, espérons-le, de nombreux tourbillons positifs viendront nous ouvrir l'esprit, nous apporteront une illumination qui nous permettra de revenir à une vision du monde où nous sommes liés à la nature.

FR ...et ne pas regarder vers l'extérieur, vers quelque chose qui vient plus tard, qui vient après la vie, ou qui m'apporte le salut de l'extérieur, je pense qu'il faut regarder vers l'intérieur pour trouver le salut de son âme. Mais tout comme la notion de vie, dont il est question aujourd'hui, celle de la mort est logiquement aussi peu claire. Au sens strict du terme, on peut se demander si un médecin a quelque chose à dire sur la question de savoir quand exactement un patient arrive à la fin de sa vie. S'agit-il d'un environnement inanimé ou de la vie ? Et qu'en est-il de ma pierre, Monsieur Lachmann ?

SL Je voudrais d'abord m'en tenir à la vie organique ; le médecin ne le sait pas ! Cela peut concerner chacun d'entre vous sous une forme très laide. Quand on meurt aujourd'hui dans une clinique, par exemple, la mort clinique est définie par l'arrêt de la respiration et l'arrêt du pouls, c'est-à-dire quand on ne peut plus mesurer les battements du cœur. Et à partir de ce moment-là, on est pour ainsi dire libéré si l'on a décidé d'être donneur d'organes par exemple. C'est à ce moment-là que l'on arrive, parce que ces organes doivent être très frais, ce qui peut paraître un peu étrange, et que tout est traité très rapidement, et que l'on arrive sur la table d'opération. On est pour ainsi dire cliniquement mort, puis on est ouvert sans anesthésie et les organes sont prélevés. Et alors ces patients...donc ce patient mort, prétendument mort, il tressaille, il fait encore quelque chose, donc on peut encore voir des réactions très graves, et pourquoi les voit-on ? Parce qu'à ce moment-là, la vie est encore dans le corps. Nos fonctions cérébrales fonctionnent encore pendant un certain temps, les différentes structures, les structures vertébrales des organes fonctionnent encore, les fonctions cellulaires encore plus petites fonctionnent encore, il y a encore de la vie dans le corps. On pourrait dire que l'on est quasiment abattu vivant. Est-ce que cela a éventuellement quelque chose à voir avec des rites religieux, on pourrait presque se poser la question. De nombreux médecins pathologistes

le savent, ils ont déjà mis leur veto, la situation ne change pas, tout le monde devrait le savoir !

Et dans la matière inorganique, vous venez d'évoquer la pierre, je pense qu'une pierre a aussi une sorte de conscience, je ne parlerais pas directement de vie, mais cette pierre est de la matière agglomérée à partir de formes tourbillonnaires, et celles-ci sont à nouveau intégrées dans des structures tourbillonnaires plus grandes, Il y a donc une sorte d'échange, peut-être même d'énergie, d'informations, et le terme de vie peut peut-être être utilisé dans le sens où l'on pourrait, ou devrait, définir l'existence de la vie à différents niveaux, et l'expliquer par une fonctionnalité serait un moyen d'aller de l'avant. Cela nous permettrait de placer une nouvelle fois une approche, un respect de la nature, peut-être de manière totalement différente.

FR Mesdames et Messieurs

ça n'a pas l'air si mal.

Tout ira bien.

Quand on voit tout cela, on peut aborder les choses avec un courage renouvelé !

Les réflexions sur la nature de la vie, par exemple, m'ont amené à une vision du monde très différente. Et depuis, j'aime remercier mon père, l'univers, d'avoir donné la semence pour tout, et ma mère, la terre, de m'avoir ensuite donné naissance ; pour voir, pour créer, pour vivre.

Monsieur Lachmann, merci beaucoup pour cet entretien, j'espère que nous nous reverrons bientôt pour la troisième partie de notre série Créer le savoir sur Mother Earth Radio, nous parlerons alors de l'eau. La vie est née dans l'eau, nous sommes en grande partie constitués d'eau, et j'espère que M. Lachmann pourra nous donner quelques conseils pratiques sur la manière dont nous pourrions par exemple améliorer notre eau potable ?

SL Très volontiers, Monsieur Reiterer. Nous sommes en train de nous pencher à nouveau sur la thématique de l'eau dans le cadre d'un projet de développement de source. J'ai fait beaucoup de recherches sur ce sujet et j'ai découvert des choses très intéressantes, mais j'ai aussi compris que beaucoup de bêtises circulent actuellement. La roue du chariot y a souvent été inventée pour la deuxième fois, je ne fais qu'évoquer le concept de l'eau hexagonale, qui est en fait un vieux chapeau avec un nouveau rebord. Et je vous donne volontiers quelques conseils pour faire quelque chose pour l'eau que vous buvez ou que vous utilisez peut-être pour vos plantes, et pour illustrer l'eau en général dans une réflexion.

FR J'ai encore ici sur la platine, spécialement pour vous, Monsieur Lachmann, les Rolling Stones, les pierres qui roulent, avec le titre Loving Cup. Au micro...

SL Oh super ! Je vous remercie (rires)

FR Avec plaisir ! Au micro, Florian Reiterer nous dit au revoir, merci de nous avoir écoutés, prenez soin de vous, et sachez aussi que je crois que Monsieur Lachmann ne supporte pas les Rolling Stones.